

**CONTRIBUTION DE JACQUES DUVERGÉ  
FEDERATION DES INDUSTRIES DU BOIS D'AQUITAINE (FIBA)**

**CONJONCTURE FIBA  
2<sup>e</sup> SEMESTRE 2010 et PERSPECTIVES 2011**

**EXPLOITATION FORESTIÈRE**

Au deuxième semestre 2010, l'activité est restée soutenue pour satisfaire la bonne demande des usines et terminer le remplissage des aires de stockage. Les surplus de bois sont absorbés par les nouveaux débouchés pour l'énergie tels que la centrale biomasse de Dalkia à Fature qui tourne à pleine capacité et fournit à la fois la vapeur pour la papeterie et de l'électricité « verte » revendue à EDF.

L'exploitation forestière est aujourd'hui concentrée sur les bois scolytés et le sauvetage des bois verts dans les parcelles menacées par une nouvelle attaque de ce parasite au printemps. À fin octobre 2010, 5 millions de M<sup>3</sup> de bois infestés ont été recensés et les inquiétudes sont grandes quant à l'évolution des dégâts en 2011.

La FIBA se tient prête pour coordonner les campagnes de traitement des piles de rondins.

Les volumes de chablis exploités sont les suivants :

<b>VOLUMES de CHABLIS Exploités (Millions de M<sup>3</sup>)</b>	<b>à fin11/2010 source DRAAF</b>	<b>Extrapolation 2009+2010</b>	<b>Rappel 2009 Source DRAAF</b>
VOLUME TOTAL	25,8	<b>27,0</b>	13,3
- dont STOCKAGES	8,6	<b>9,0</b>	4,3
- dont EXPORT	4,4	<b>4,5</b>	2,0
% Bois d'œuvre / total	42,5%	<b>42,5%</b>	55,4%

Ces évaluations ne prennent pas en compte des expéditions par route d'acteurs extérieurs ; l'exploitation des chablis est en fait supérieure.

Les bois de chablis exportés ont principalement été utilisés à des fins énergétiques.

Le rythme de 2010 à encore été très fort avec le concours d'exploitants extérieurs à l'Aquitaine ou étrangers. À ces quantités s'ajoutent les volumes de bois verts qu'il a été nécessaire d'exploiter depuis fin 2009 pour les fabrications à usage décoratif.

2011 devrait être encore une année de forte activité, mais inférieure à 2010, car les possibilités de stockage seront épuisées à la fin du premier trimestre 2011.

Les volumes de bois stockés représentant un peu plus d'une année de consommation ne seront probablement pas totalement déstockés avant 4 ou 5 ans afin de limiter l'impact sur l'activité des exploitants et entrepreneurs de travaux forestiers.

**SCIAGE ET PALETTES**

Les demandes en sciages sont toujours élevées, plus orientées vers l'emballage et la manutention (palettes) que vers les emplois décoratifs plus onéreux et influencés par la mode.

Les prix de sciages sont bien remontés, mais ne suffisent pas à compenser le retour aux prix de bois d'avant tempête, et les marges commencent à se dégrader. Dans le cas de la fabrication des palettes, l'incidence du prix du bois est très forte (supérieure à 70%). De ce fait, l'industrie de la palette a de plus en plus recours pour ses montages à des dés en bois moulé faits essentiellement à partir de sciure et de bois recyclés. Cette solution permet d'économiser le bois, d'améliorer la solidité des palettes et leur coûts de fabrication.

Le marché des bois de charpente et d'ossature a sensiblement fléchi en fin d'année 2010, car les négoce, dans la conjoncture actuelle du bâtiment, ont été très attentionnés au niveau de leurs stocks. Les volumes sont repartis à la hausse en ce début 2011, et les scieurs semblent plus confiants pour cette année.

Dans la construction, Les débouchés en pin maritime commencent à progresser de façon sensible au travers de nouveaux concepts étudiés et mis au point dans le cadre du pôle de compétitivité Xylofutur. Ils ont été dévoilés lors des trophées de l'innovation en novembre dernier au salon « Vivons Bois » où la SARL LESPIAUCQ pour son mur bois landais (MBL) et IBS pour son ossature mixte bois-béton ont été primés.

Des structures nouvelles, comme par exemple « Gascogne Habitat bois », « Sippa Hazera », « l'Atelier d'Agencement »... mettent aussi en application des conceptions originales.

Enfin, la rénovation d'anciens bâtiments et l'isolation des murs par l'extérieur grâce à des bardages de bois esthétiques sont de plus en plus consommateurs de pin maritime.

Il faut souligner que l'Espagne n'est plus le débouché prépondérant qu'elle était pour les sciages aquitains ; Son pouvoir d'achat est très limité, et ses marchés de la construction sont en stand-by. En revanche, les pays du Maghreb et du Moyen-Orient ont relancé leurs achats de sciages dans le Sud-Ouest pour compenser une partie de la baisse de ses importations chiliennes à la suite du séisme de février dernier qui a détruit de nombreuses scieries et des installations portuaires au Chili.

En préparation à une future reprise plus vigoureuse, quelques projets d'investissements destinés à la production de bois d'emballage et de construction, principalement en Gironde et dans les Landes, sont lancés ou en attente d'autorisations : on peut citer Beynel-Manustock, Scierie des Landes de Gascogne (José Saiz), Lesbats-Scieries d'Aquitaine ...

## **LAMBRIS ET PARQUETS**

L'activité 2010 a été moyenne, à mi chemin des niveaux de 2008 et 2009. Le retour à des approvisionnements en bois frais a permis de mieux respecter les engagements de qualité exigés par les marchés, et de retrouver des productivités normales sur les chaînes de fabrication.

Pour 2011, les fabricants de lambris, informés des intentions des grands négoce, espèrent retrouver les volumes de 2008. Les prix d'achats de bois revenus à leur niveau élevé d'avant tempête imposent une optimisation des fabrications. Les collections, comme dans tous les produits de décor, doivent être renouvelées en permanence sous peine de perdre des parts de marché.

## **PANNEAUX**

Après un démarrage prometteur début 2010, l'activité du reste de l'année fut plutôt contrastée, avec une alternance de reprises et d'essoufflement selon les usines. Le bilan de l'année est donc moyen, avec un niveau d'activité encore en retrait par rapport à celui des années 2006 et 2007, mais supérieur à 2009. La situation aurait pu être pire sans l'appel du marché de la rénovation des bâtiments et surtout le développement de l'export lié aux fermetures de lignes de fabrication en Allemagne et en Belgique à cause de la limitation des approvisionnements en sciure. Ce phénomène résultant, pour une grande part, des politiques de soutien au développement des énergies de biomasse a contribué aux délocalisations d'usines vers les pays de l'Est de l'Europe, ainsi que vers la Russie et la Turquie. Les industries du panneau en Aquitaine et en France s'inquiètent de ce phénomène qui pourrait s'étendre si les politiques d'aide aux énergies de biomasse n'étaient pas ajustées ou réorientées. L'industrie des panneaux de particules en France est parmi les rares industries du bois dont le solde des échanges commerciaux est positif, il serait préjudiciable de les laisser partir, ou de les obliger à aller chercher leurs approvisionnement très loin.

Si la question de l'approvisionnement en bois, actuellement masquée par l'abondance des chablis et des bois scolytés n'est plus prioritaire pour les usines d'Aquitaine, elle le redeviendra très prochainement comme dans les pays frontaliers de la France.

L'année 2011 démarre sur un assez bon rythme, mais les négoce ne voient pas de fortes évolutions des marchés pour cette année. Après de nouvelles annonces de fermeture de lignes de production en Allemagne, avec la rénovation des bâtiments en France, et un regain d'activité chez les cuisinistes, l'activité devrait progresser quelque peu. Mais sans la remontée des mises en chantier des bâtiments et le redémarrage des ventes de meubles l'industrie des panneaux pourra difficilement retrouver la forte activité connue en 2007 ; certains pensent que la fin de la prime à la casse pour les automobiles pourrait dégager quelques budgets pour des achats de meubles. En attendant, l'objectif de restaurer les marges financières dégradées ces derniers temps par le manque d'activité et l'augmentation des prix de l'énergie, de la sciure, et des colles reste la priorité.

## **CONTREPLAQUÉS**

L'usine de contreplaqués de Labouheyre, a été vendue le 5 novembre dernier par Smurfit Kappa à Syntagma Capital, contrôlé par la famille allemande Kiekert-Le Moutl dont l'un de ses membres Sebastien Kiekert-Le Moutl devient le PDG de ROL PIN. Marc Vincent (par ailleurs président de Xylofutur) en reste le directeur général.

L'acheteur s'est engagé à maintenir pendant 2 ans les 173 salariés répartis sur les 3 sites, et à poursuivre le programme d'investissement de 16 millions d'euros prévu pour le renouvellement des séchoirs et de la chaudière biomasse. Un contrat d'approvisionnement en bois et d'achat de produits connexes entre Rol Pin et Smurfit Kappa Comptoir du Pin a été signé pour 5 ans.

Après une amélioration au premier semestre 2010, le marché des contreplaqués résineux a fléchi en fin d'année. Le début 2011 est en légère reprise, principalement dans les secteurs de l'emballage et de la construction. En règle générale, le premier trimestre pendant lequel les contreplaqués d'Asie et d'Amérique du sud profitent de quotas d'entrée à droits nuls sur l'Europe n'est pas une période favorable pour les fabricants européens.

Aujourd'hui cinq unités de déroulage, dont quatre installées en Aquitaine, s'approvisionnent régulièrement sur le massif forestier aquitain. Elles pourraient atteindre leur régime de croisière en 2012 avec une production proche de 300 000 M<sup>3</sup> de placages en pin et peuplier (2 au moins de ces usines peuvent traiter alternativement du pin et du peuplier). Les besoins en grumes de déroulage seront alors de 600 000 M<sup>3</sup> nécessitant l'exploitation d'un million de M<sup>3</sup> de bois sur pied.

## **PAPETERIES**

La reprise engagée au premier semestre 2010 s'est poursuivie sur la seconde partie de l'année pour les usines de pâtes et les papeteries. C'est le résultat des effets combinés d'une légère reprise d'activité, des réductions de capacités de production et des fermetures d'usines en Amérique du Nord et dans le nord de l'Europe, consécutivement aux problèmes de ressource mondiaux et à la baisse des marchés en 2008 et 2009.

Pour SMURFIT KAPPA CELLULOSE DU PIN à Facture, comme pour GASCOGNE PAPER à Mimizan, les demandes de papiers d'emballage et de papiers pour sacs sont restées fermes et les prix sont revenus à leurs niveaux d'avant la crise. Pour les pâtes spéciales de TEMBEC à Tartas, après un ralentissement au premier semestre, la situation s'est nettement améliorée sur le second semestre. Cette usine tire actuellement profit de sa reconversion dans les pâtes cellulosiques et du quasi abandon des pâtes Fluff (hygiène).

Les usines ont tourné à fond, mais quelques incidents techniques ont retardé des livraisons. Il faudra cependant attendre pour les investissements de production de pâtes de bois que l'avenir sur la ressource soit clarifié. Mais les investissements concernant la production d'énergie en cogénération et utilisant essentiellement des coproduits de process se poursuivent en 2011. Après l'usine Smurfit Kappa Cellulose du Pin de Facture en 2010, Tembec et Gascogne pourront aussi profiter d'installations générant vapeur et électricité. Cela participera à l'amélioration de leur rentabilité.

Les perspectives de vente sur le premier semestre 2011 restent dans l'ensemble bonnes. Mais les évolutions de croissances prévues en Europe ne permettent pas de confirmer cette performance sur l'année entière.

## ÉNERGIE

Les investissements prévus pour la production d'énergie se poursuivent à bon rythme, mais ne sont pas sans danger pour l'avenir des industries du bois locales dans le contexte de l'après tempête Klaus.

La production de granulés de bois (« pellets ») pour le chauffage n'a pas eu d'après le SNPGB le développement attendu par les marchés, car les ressources convoitées ne sont pas partout durablement disponibles. Après quelques années de fonctionnement, il se confirme que les solutions les plus viables pour la production d'énergie passent par une intégration aux industries du bois avec consommation sur place des coproduits les moins valorisés. Il semble que l'abondante ressource de feuillus en Dordogne et dans les Pyrénées, sans débouchés industriels, puisse aussi apporter une solution plus adaptée au développement des énergies de biomasse.

Mais la mondialisation des énergies à partir de biomasse semble se développer : face à la tension sur les prix des granulés en Europe, de grands opérateurs européens participent à la création d'énormes usines aux USA, au Canada et en Russie, pouvant produire jusqu'à un million de tonnes par an, à destination des ports européens afin de détendre les prix pour des usages industriels.

## CONCLUSION ET REMARQUES

Pour les industries de transformation du bois en Aquitaine, l'année 2010 s'est terminée à peu près comme elle avait commencé. L'activité globale se situe à mi chemin entre le niveau de 2008 (année partiellement impactée par la crise) et le niveau de 2009 (année de pleine récession). Cette performance relative n'est pas mettre au compte d'une reprise vigoureuse comme certains pouvaient l'attendre, mais plutôt aux effets de l'abondance de bois liée aux chablis et à l'invasion des scolytes, ainsi qu'à la réduction de capacités de production, parfois définitive, dans d'autres régions françaises ou dans des pays frontaliers.

L'année 2011 s'annonce en très légère amélioration, plus sur le plan des volumes de marchés que des marges que les entreprises doivent surveiller rigoureusement.

Cette légère embellie, depuis le début 2010, ne doit pas faire oublier les problèmes de ressources qui ne manqueront pas d'éclater dès la fin des déstockages, et seront amplifiés par la montée des besoins pour l'énergie. Les solutions et les moyens déjà étudiés et proposés devront être rapidement mis en place et généralisés (cf. contributions précédentes).

La future interprofession Forêt-Bois d'Aquitaine élargie, dont les statuts sont en cours de finalisation, doit se saisir avec les pouvoirs publics de cette problématique, pour redonner de l'espoir à toute la filière bois en Aquitaine.

Les industries du bois en Aquitaine continuent cependant d'investir de façon remarquable. Cela impactera favorablement l'emploi en Aquitaine ; raison de plus pour mettre au premier plan la gestion des ressources forestières.

Pour information : la FIBA termine la mise en place d'un système informatique permettant de recueillir mensuellement de façon confidentielle les statistiques de consommation, de production et de ventes des industries adhérentes. Ces statistiques seront automatiquement consolidées par type d'activité. Les chiffres, globalisés par branches pour des raisons de confidentialité, seront utilisables semestriellement à partir de l'an prochain, et permettront de dégager des tendances périodiques chiffrées plus précises pour chaque groupe d'activité.